

L'inclusion scolaire, une chance pour les enfants

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE
398 mots

lundi 21 janvier 2019

-



Ilana, 9 ans, et sa maman. « Elle a fait beaucoup de progrès », estime Isabelle Jacob. - Crédit: Ouest-France

Le dossier du lundi. Depuis plus d'un an, l'ensemble scolaire [Saint-François-de-Sales](#) accueille des enfants en situation de handicap. Une initiative vertueuse pour tous.

« **Ça y est ! Elle écrit son prénom toute seule en entier.** » Isabelle Jacob a le sourire. Depuis septembre 2018, sa petite fille Ilana, 9 ans, va à l'école Saint-François-de-Sales à [Alençon](#). Trisomique, elle était auparavant scolarisée à l'institut médico-éducatif de [Saint-Hilaire-le-Châtel](#).

Ilana fait partie de la centaine d'enfants en situation de handicap, qui bénéficient de la démarche d'inclusion scolaire en milieu ordinaire, lancée par le directeur de l'enseignement catholique de l'[Orne](#) en 2016.

L'établissement alençonnais a ainsi ouvert ses portes à dix-huit enfants et adolescents, et à douze salariés du Dispositif médico-éducatif du Perche. Deux classes leur sont dédiées, l'une en primaire, l'autre pour le secondaire. Ils se mêlent aux autres élèves quotidiennement, pour certains enseignements, lors des repas et des récréations...

« Elle parle mieux »

Pour Ilana, l'expérience est concluante. « **Je n'ai pas senti de stress lorsqu'elle a changé d'établissement. Elle n'a pas été perturbée, n'a pas semblé perdue. Elle a grandi, gagné en autonomie. Elle parle mieux maintenant. Elle a fait beaucoup de progrès. Elle me parle très souvent des copains, des copines.** »

Accueillie dans une classe spécialisée, Ilana rejoint, tous les jeudis, une classe de cours préparatoire. « **Avec une maîtresse qu'elle connaît et ça se passe très bien,** précise Isabelle Jacob. **Elle fait pas mal de choses. Elle adore l'ordinateur, l'éveil musical, le sport, la piscine aussi.** »

Ilana vit au Mêle-sur-Sarthe. Elle vient en taxi à [Alençon](#). « **Parfois, je l'emmène car sa grande sœur est à la Maison familiale rurale,** poursuit la mère de famille. **Le vendredi soir, je viens la chercher, cela me permet de faire le point avec le personnel, même si j'ai beaucoup d'informations dans le cahier de liaison.** »

Isabelle Jacob aimerait trouver un logement en ville pour alléger les journées d'Ilana qui « **déjeune maintenant à la cantine avec les enfants des autres classes. Quand elle rentre de l'école, il lui faut une coupure car elle a dû beaucoup se concentrer.** »

« **Je trouve qu'elle a beaucoup de chance de rencontrer d'autres enfants, d'autres personnes comme dans la vie quotidienne,** analyse-t-elle. **Elle est d'autant plus chanceuse que ce n'est pas partout pareil. Ces années sont importantes pour son avenir.** »

Fabienne GÉRAULT.